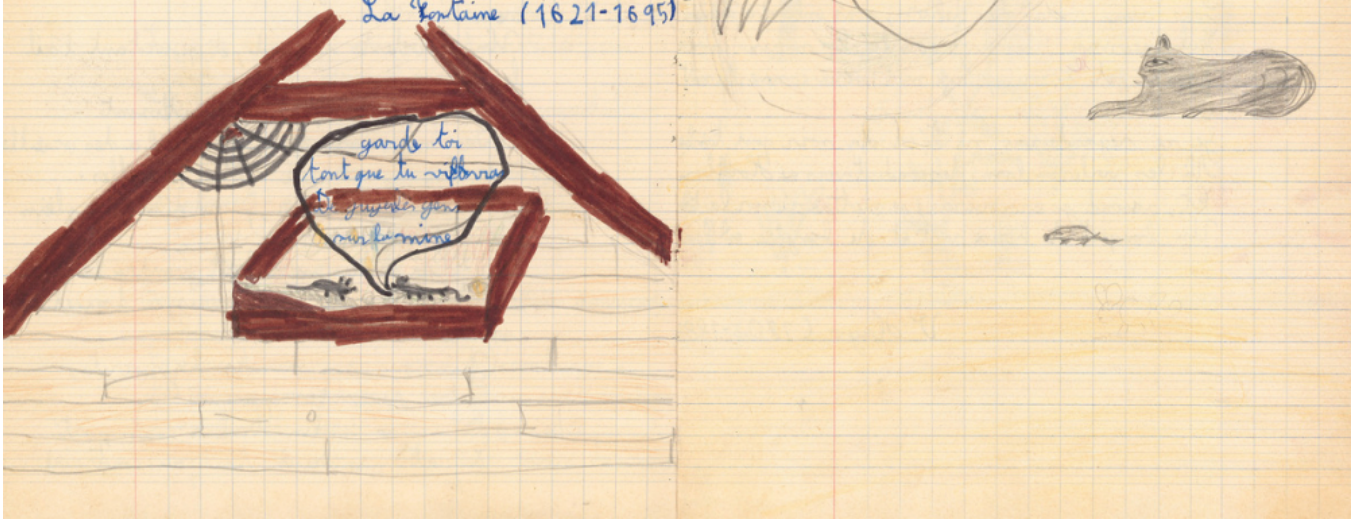
Récitations

Numéro d'inventaire : 2025.0.182
Auteur(s) : Laurent Long
Type de document : travail d'élève
Imprimeur : Corvette Cahiers scolaires LIC 74, NF N° 001
Période de création : 3e quart 20e siècle
Date de création : 1972-1973
Matériau(x) et technique(s) : papier vélin plume de métal
Description : Couverture en papier épais vert. Reliure cousue. Réglure Séyès 5 x 5 mm avec marge rose.
Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm
Notes : Il s'agit du cahier de Récitations de l'élève Laurent Long, scolarisé en classe de CM2 à l'école des garçons du Centre de Brunoy (Essonne, ex Seine-et-Oise), durant l'année 1972-1973. Les consignes et les appréciations de l'enseignant sont rédigées en rouge.
Présence d'illustrations réalisées par l'auteur à l'aide de crayons de couleur et de crayons feutre.
Contenu Jean de La Fontaine, "Le cochet, le chat et le souriceau" Victor Hugo, "Demain dès l'aube" Albert Samain, "Automne" Emile Verhaeren, "Le moulin" Guy de Maupassant, "Nuit de neige" Jean-Jacques Rousseau, "Les voyages à pied" Albert Samain, " Le marché" Sully Prudhomme, "Le Cygne" Henri de Régnier, "Le jardin mouillé" Leconte de Lisle, "Midi"
Mots-clés : Vocabulaire, récitations
Lieu(x) de création : Brunoy
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 32 p. dont 28 p. manuscrites
couv. ill. : Représentation d'une corvette voguant les voiles gonflées

Bien éloigné de nous mal faire,
Servira quelque jour peut être à nos repas.
Quand au chat c'est sur nous qu'il fonde
sa cuisine
Garde-toi tant que tu vivras
De juger des gens sur leur mine."

La Fontaine (1621-1695)



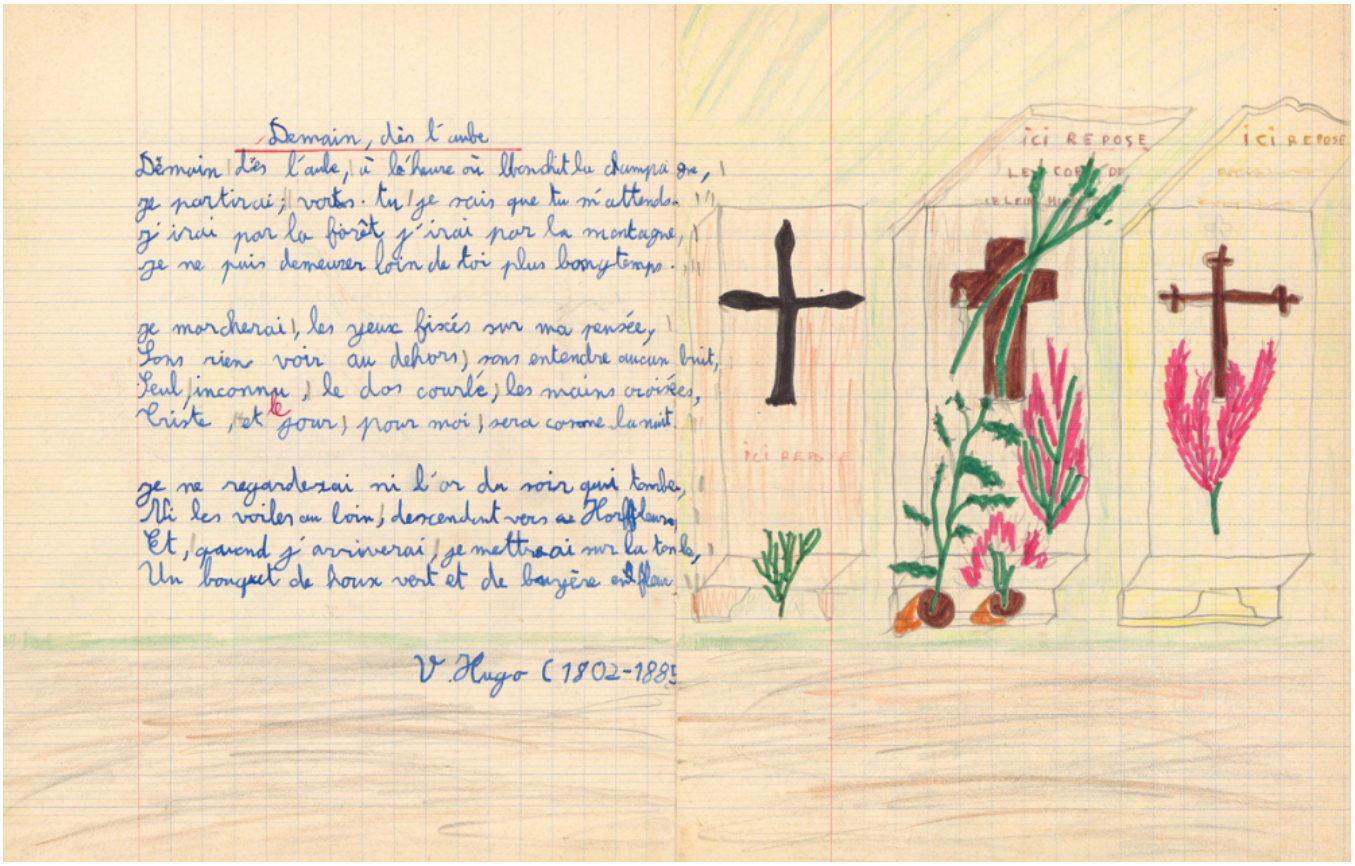
Demain, dès l'aube

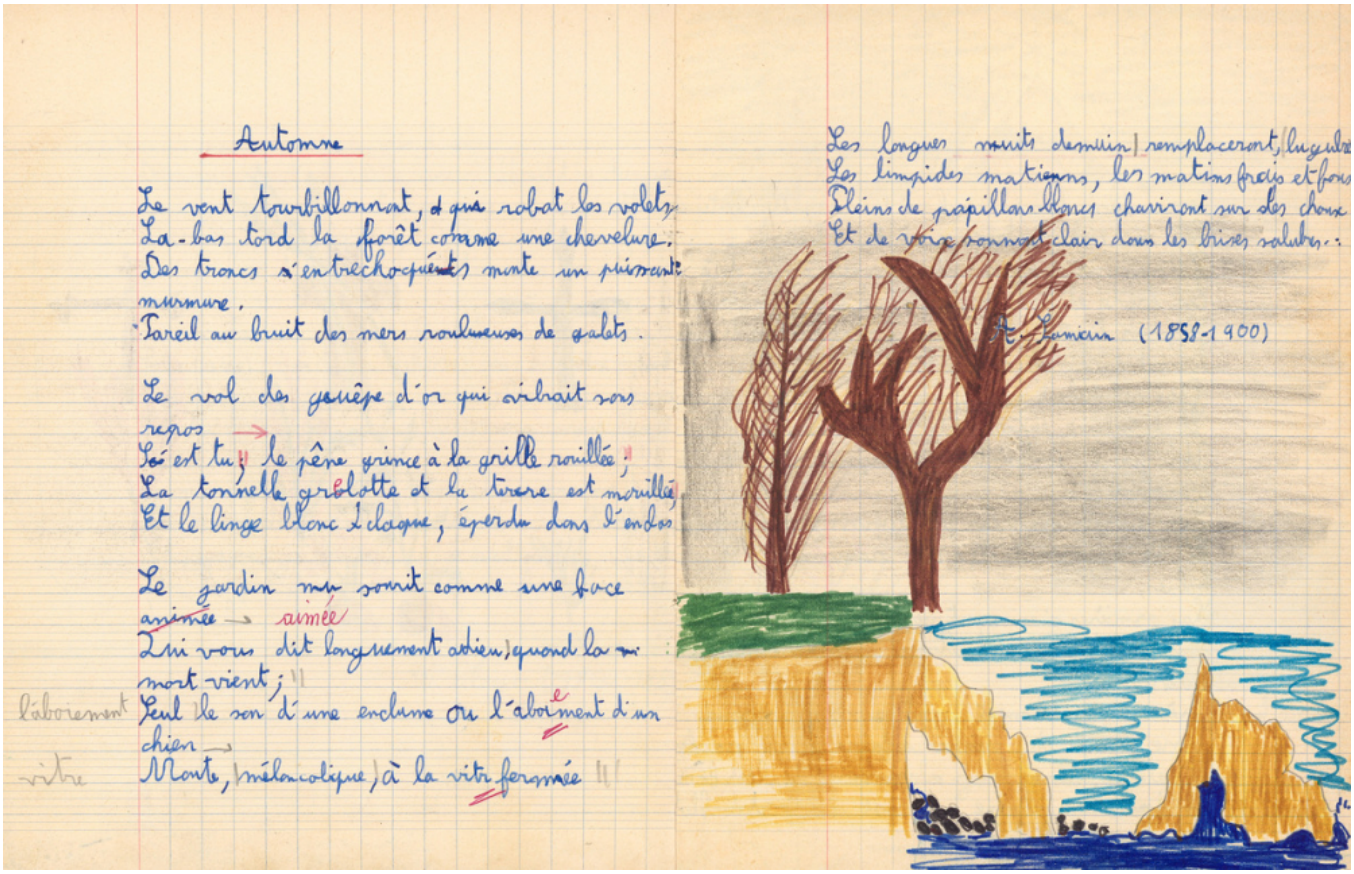
Demain dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai; vois-tu, je sais que tu m'attends.
J'irai par la forêt, j'irai par la montagne,
Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.

Je marcherai, les yeux fixés sur ma pensée,
Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,
Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,
Triste, et le jour, pour moi, sera comme la nuit.

Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,
Ni les voiles au loin, descendant vers Harfleur,
Et, quand j'arriverai, je mettrai sur la tombe,
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

V. Hugo (1802-1885)





Automne

Le vent tourbillonnait, et çà robat les volets,
Là-bas tord la forêt comme une chevelure.
Des troncs s'entrechoquants monte un puissant murmure.
Pareil au bruit des mers roulueuses de galets.

Le vol des genièpe d'or qui virbrait sans repos
Où est tu ! le pêne grince à la grille rouillée !
La tonnelle grelotte et la tirare est mouillée
Et le linge blanc claque, éperdu dans l'endos

Le gardin me sourit comme une face ~~animée~~ aimée
Lui vous dit longuement adieu, quand la mort vient ;
Seul le son d'une enclume ou l'aboiement d'un chien
Monte, mélancolique, à la vitre fermée

Les longues nuits demain remplaceront, lugubres
Les limpides matinées, les matins frais et forts
Pleins de papillons blancs charrient sur des chars
Et de voix connus clair dans les brises salubres.

A. Lemoine (1858-1900)